

Zeitschrift: Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 1 (1970)

Heft: 1

Artikel: L'établissement gallo-romain de Bernex = Die römische Siedlung von Bernex GE = Il centro romano di Bernex GR

Autor: Paunier, Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'établissement gallo-romain de Bernex

Daniel Paunier

Le site, identifié depuis plusieurs années déjà par M. Louis Blondel grâce aux nombreux indices archéologiques récoltés à la surface des champs, s'étend à 200 m environ de l'église actuelle de Bernex GE sur une pente douce inclinée vers le nord-ouest en direction du Jura. Le chemin de Saule, qui limite le champ de fouilles, et que les anciens habitants du village appellent encore «vy» de Saule (via) existait probablement à l'époque romaine déjà comme la plupart de nos chemins de campagne qui ont généralement conservé un tracé antique; le nom de Bernex lui-même est de consonnance gauloise; il tire son origine de Brennacum, le domaine de Brennos. La découverte au XIX^e siècle d'une vaste nécropole romaine et de plusieurs objets isolés avaient déjà confirmé la haute antiquité du lieu qui se trouvait à un carrefour important du réseau routier romain: la grande voie de Genève à Vienne (Isère) passait par Bernex; de là, un embranchement rejoignait par Aire-la-Ville et un bac la route de la rive droite du Rhône à Peney-Dessous. Notons encore que Bernex a été pendant longtemps le centre d'un des décanats du diocèse de Genève avec l'église de St-Matthieu-de-Vuillonex.

La perspective de la construction imminente de plusieurs immeubles locatifs déclencha au début de l'automne 1968 une campagne de fouilles qui permit le dégagement des secteurs A et B (voir plan); au début de l'été 1969, l'octroi renouvelé de crédits rendit possible le sauvetage du secteur C, menacé à son tour. Nous tenons à remercier très vivement la Commission des monuments et des sites du canton de Genève, et particulièrement son vice-président, M. A. Bordigoni, ainsi que M. Marc-R. Sauter, archéologue cantonal, sans le concours et l'appui desquels nos recherches n'auraient pu être entreprises. D'autres campagnes seront encore nécessaires pour sauver les substructions que recèlent sans doute les parcelles voisines; c'est dire que nos travaux, loin d'être terminés, ne sont qu'une première approche et que les quelques observations

que nous présentons ici sont davantage destinées à satisfaire la curiosité du public qu'à fournir l'interprétation définitive d'un site dont l'importance et l'intérêt s'accroissent avec chaque campagne.

Le secteur A se présente sous la forme d'une cour de 8 m sur 9 environ, entourée sur deux côtés, peut-être trois, d'une série de pièces d'habitation qui portent la marque de plusieurs remaniements successifs; dans la deuxième moitié du I^{er} siècle, on a procédé notamment à l'arasement des murs de refend qui déterminaient au sud-est une succession de trois chambres pour obtenir une seule grande pièce. Dans la cour ont été dégagées deux petites aires de foyer constituées de carreaux de dallage, un petit hypocauste utilisé peut-être comme four, ainsi que le sol de mortier d'une petite construction aux parois de bois ou de pisé; on retrouve d'ailleurs ce même type de construction au sud-ouest du secteur; notons enfin qu'au nord-ouest, la destruction quasi totale du bâtiment rend impossible une reconstitution.

Le secteur B comprend essentiellement un édifice de 8 m sur 9 divisé en 4 chambres: une grande au nord-est et trois petites au sud-ouest; le sol est bétonné et les parois portent encore les traces d'enduits muraux de ton brunâtre; l'appareil des murs ainsi que les témoins archéologiques récoltés sous les sols des pièces, permettent d'attribuer la construction à la fin du I^{er} siècle ou au tout début du deuxième. Au sud-est, l'adjonction de deux chambres de forme asymétrique remonte au début du IV^e siècle.

La surface comprise entre les secteurs B et C n'a pas pu être fouillée complètement en raison des travaux entrepris pour la construction des immeubles; la présence de quelques murs permet de supposer l'existence, vers la fin du II^e siècle, d'une série de petites chambres au sol de terre battue, édifiées sur d'anciennes fondations dont l'orientation nord-sud diffère de celle du reste des constructions.

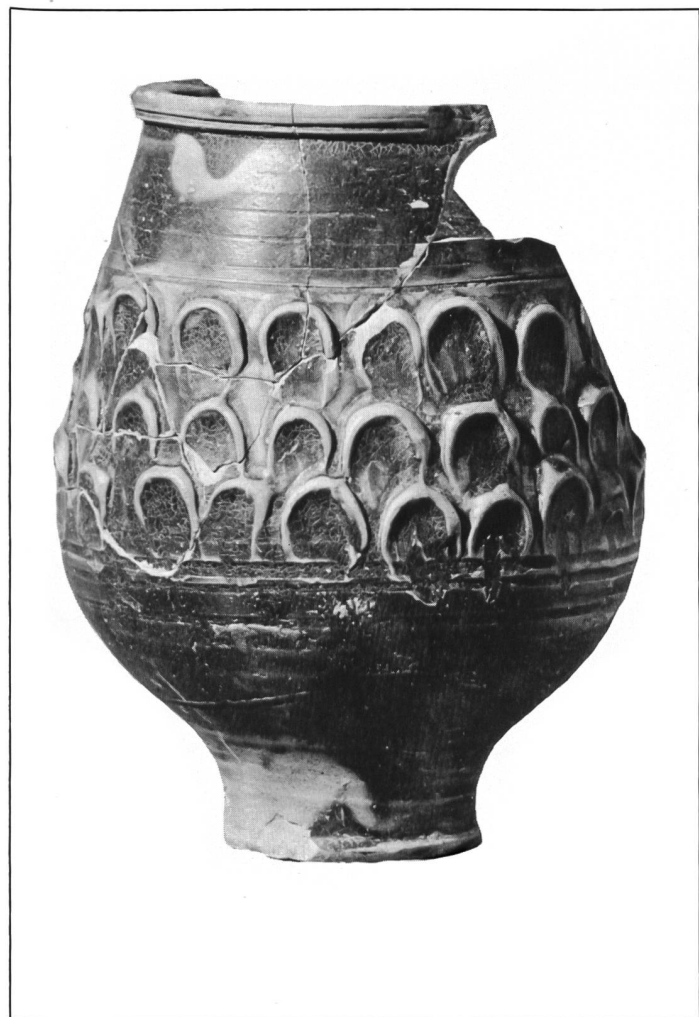
Le secteur C est constitué par une construction quadrangulaire de 18 m sur 17 comportant une cour centrale de 10 m sur 9 autour de laquelle s'ordonnent 6 chambres; tous les sols sont de terre battue. Les données stratigraphiques indiquent clairement que ce bâtiment n'a été construit qu'à la fin du II^e siècle; des fragments de colonne de type toscan-provincial ont été remployés dans la construction des murs.

Au nord-est, tout l'établissement est limité par un mur dont l'édification remonte à la deuxième moitié du II^e siècle: il faut voir là un mur de clôture qui, comme bien souvent, limitait le domaine.

L'existence de cette enceinte, la situation et la typologie des bâtiments, l'absence de confort ainsi que le caractère

des trouvailles nous incitent à voir dans nos découvertes une partie des logements du personnel, des dépendances agricoles et des locaux industriels qui complétaient généralement les installations d'une villa rustica; la maison du maître pourrait se trouver au sud-est des constructions mises au jour jusqu'ici; seules des fouilles ultérieures permettront de vérifier ces hypothèses provisoires.

En ce qui concerne la chronologie du site, la stratigraphie nous permet d'avancer les données suivantes: dans la première moitié du I^{er} siècle, s'édifient les constructions des secteurs A et B qui sont remaniées vers la fin du I^{er} siècle;



Gobelet peint, avec un décor en écailles (III^e siècle).
Tonbecher mit Barbotinedekor (3. Jh.).
Coppa di terracotta con decorazione barbatina (III secolo).

Clé massive en bronze.
Römischer Schlüssel aus Bronze.
Chiave romana di bronzo.

Photos Graffilm S. A. 1: 1.

à la fin du II^e siècle, s'édifie le bâtiment C ainsi que le grand mur de clôture; en 298, l'établissement est ravagé par une incursion des Alamans; on le reconstruit au début du IV^e siècle en agrandissant, notamment, vers le sud-est, le bâtiment du secteur B; au début du V^e siècle, enfin, le site est détruit et abandonné définitivement à la suite de nouvelles invasions.

Ce ne sont pas moins de 27000 objets qui ont été récoltés sur notre site et comme toujours la céramique en constitue la plus grande part; parmi les pièces les plus intéressantes, signalons quelques tessons de type arétin (service II) qui pourraient provenir de la filiale de la Murette à Lyon, des



fragments de plats à cuire le pain importés d'Italie en même temps que la céramique d'Arezzo, de la sigillée grise d'époque claudienne provenant d'Aoste (Isère), de la sigillée d'imitation et de la sigillée proprement dite, importée essentiellement du sud et du centre de la Gaule; en revanche, à part quelques rares exceptions, les produits des ateliers de l'est semblent absents; notons encore des fragments d'amphores d'Espagne méridionale, des médaillons d'applique de la vallée du Rhône, de nombreux fonds de vases «allobroges» avec des estampilles en cercle, une trentaine de monnaies (de César à Valentinien), des objets de bronze (notamment une cuillère à fard, une clé, une chaînette), en os, en ivoire (tête d'épingle à cheveux figurée), en fer, etc.

L'examen attentif de ce matériel archéologique permettra de préciser les divers courants d'importation et de faire d'utiles observations sur le caractère propre des trouvailles de Suisse occidentale; sur un plan plus général, l'étude du site lui-même permettra de préciser le caractère et le degré de romanisation de la région genevoise dont une partie appartenait au territoire de Vienne et l'autre à la colonie de Nyon. Souhaitons simplement que le rythme rapide des travaux de construction et d'aménagement entrepris dans notre canton nous permette non seulement d'ouvrir de nouveaux chantiers archéologiques avant toute destruction irrémédiable mais encore d'en faire l'étude à l'abri de la benne menaçante des bulldozers...

Die römische Siedlung von Bernex GE

In unmittelbarer Nähe des heutigen Dorfes Bernex existieren Ruinen einer ausgedehnten römischen Siedlung, wovon bereits im 19. Jh. Spuren und Gräber nachgewiesen werden konnten. Die bisher bekannt gewordenen Fundstellen liegen am Fuss des leicht gegen Nordwesten abfallenden Geländes, wenig unterhalb der heutigen Dorfkirche.

Anlässlich von Notgrabungen, die in den Jahren 1968 und 1969 infolge von Bauvorhaben notwendig wurden, stiess man auf Teile des Wirtschaftstraktes der einstigen Siedlung (Gutshof – villa rustica). Auf Grund der zahlreichen Funde ist es möglich, die Besiedlungszeit zu bestimmen. Die Bauten des untersuchten Teils sind zu Beginn des 1. Jh. n. Chr. erbaut und im Verlauf des 1.–3. Jh. mehrfach erneuert oder verändert worden, so auch nach einer Zerstörung am Ende des 3. Jh. vermutlich durch die damals über die Grenze des römischen Reiches eingebrochenen Alemannen. Im Verlauf des 4.–5. Jh. ist die Siedlung aufgegeben und verlassen worden. Die Ausgrabungen haben in erfreulicher Weise neues Licht in die römische Zeit der Genfer Gegend gebracht. R.

Il centro romano di Bernex GE

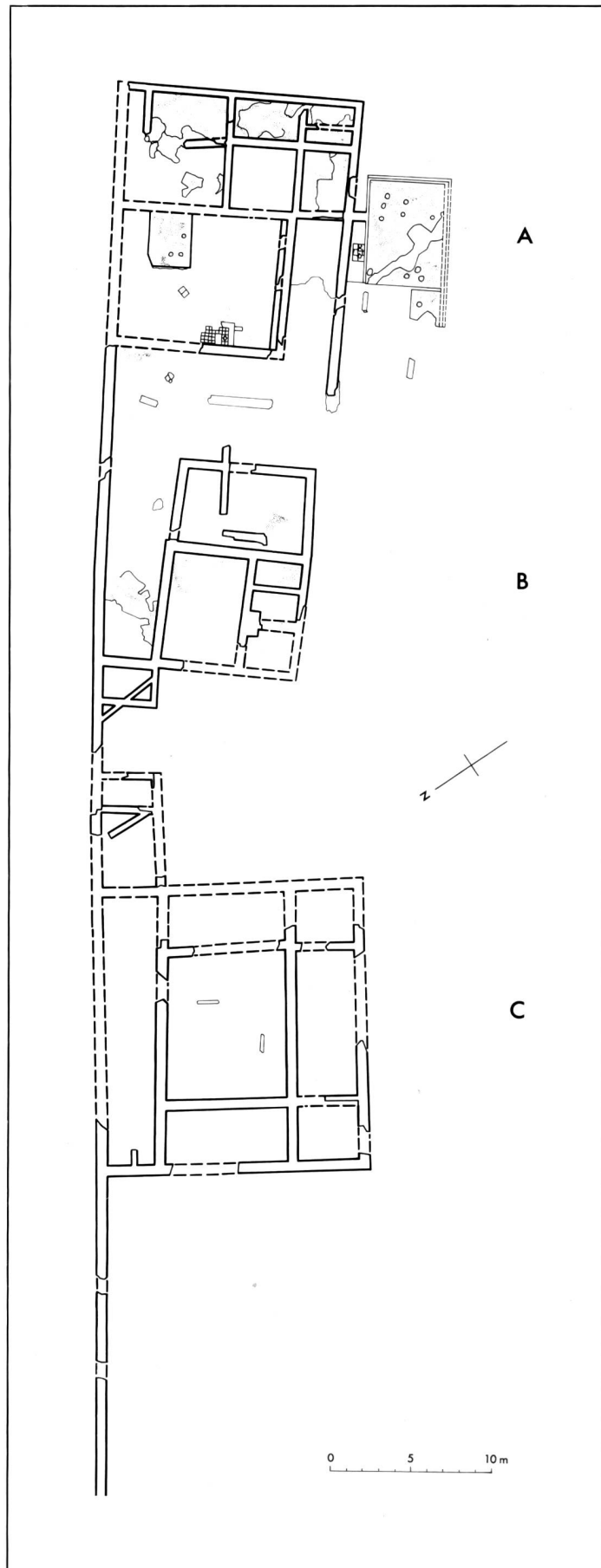
Nelle immediate vicinanze dell'attuale villaggio di Bernex esistono rovine di un ampio centro abitato dell'epoca romana, di cui già nel XIX secolo si erano riconosciute tracce e delle tombe. I luoghi di ritrovamento finora noti si trovano al piede del terreno leggermente degradante in direzione nord-ovest, appena al di sotto dell'odierna chiesa del paese.

In occasione degli scavi che si resero necessari negli anni 1968–69 per preparare delle fondazioni, si sono rinvenuti tratti della parte rurale dell'antico centro (villa rustica). In base ai numerosi reperti ritrovati è possibile datare l'età del centro abitato. Le costruzioni della parte già scoperta risalgono all'inizio del I secolo d.C. e furono nel corso del periodo dal I al III secolo rinnovate o modificate più volte, così anche in seguito alla distruzione, probabilmente risalente alla fine del III secolo, da parte degli Alemanni spintisi al di là dei confini del regno romano. Nel periodo del IV-V secolo il centro abitato fu poi definitivamente abbandonato. Gli scavi eseguiti sul posto hanno contribuito ad accrescere le cognizioni già note sulla zona di Ginevra dell'età romana. R. L.-C.

Bernex GE, lieu dit «en Saule». Plan schématique des fouilles. Carte Nationale 1300, 494 180/114 650. 1:400.

Bernex GE, «en Saule». Schematischer Plan der aufgedeckten Gebäude-ruinen.

Bernex GE, «en Saule». Pianta schematica delle rovine della costruzione.





△

Vue générale du chantier en automne 1968. Au fond, l'église et les dernières maisons du village de Bernex.

Blick auf das Ausgrabungsgelände im Herbst 1968. Im Hintergrund die Kirche und einige Häuser von Bernex.

Panoramica degli scavi dell'autunno 1968. Sullo sfondo la chiesa e alcune case dell'attuale villaggio di Bernex.

Photo Graffilm S. A. Genève

◁ *Médaille d'applique de la vallée du Rhône: un orateur harangue une foule qui l'acclame (fin II^e à III^e siècle).*

Bruchstück eines Bildmedaillons von der Verzierung eines Tongefäßes (2./3. Jh.). Darstellung: Von einem erhöhten Säulengang herab spricht ein Redner zur Menge, die ihm zjubelt.

Frammento di un medaglione facente parte della decorazione di un vaso di terracotta (II/III secolo), che raffigura un oratore che arringa dall'alto di un colonnato la folla acclamante.

Photo Graffilm S. A. 1:1

